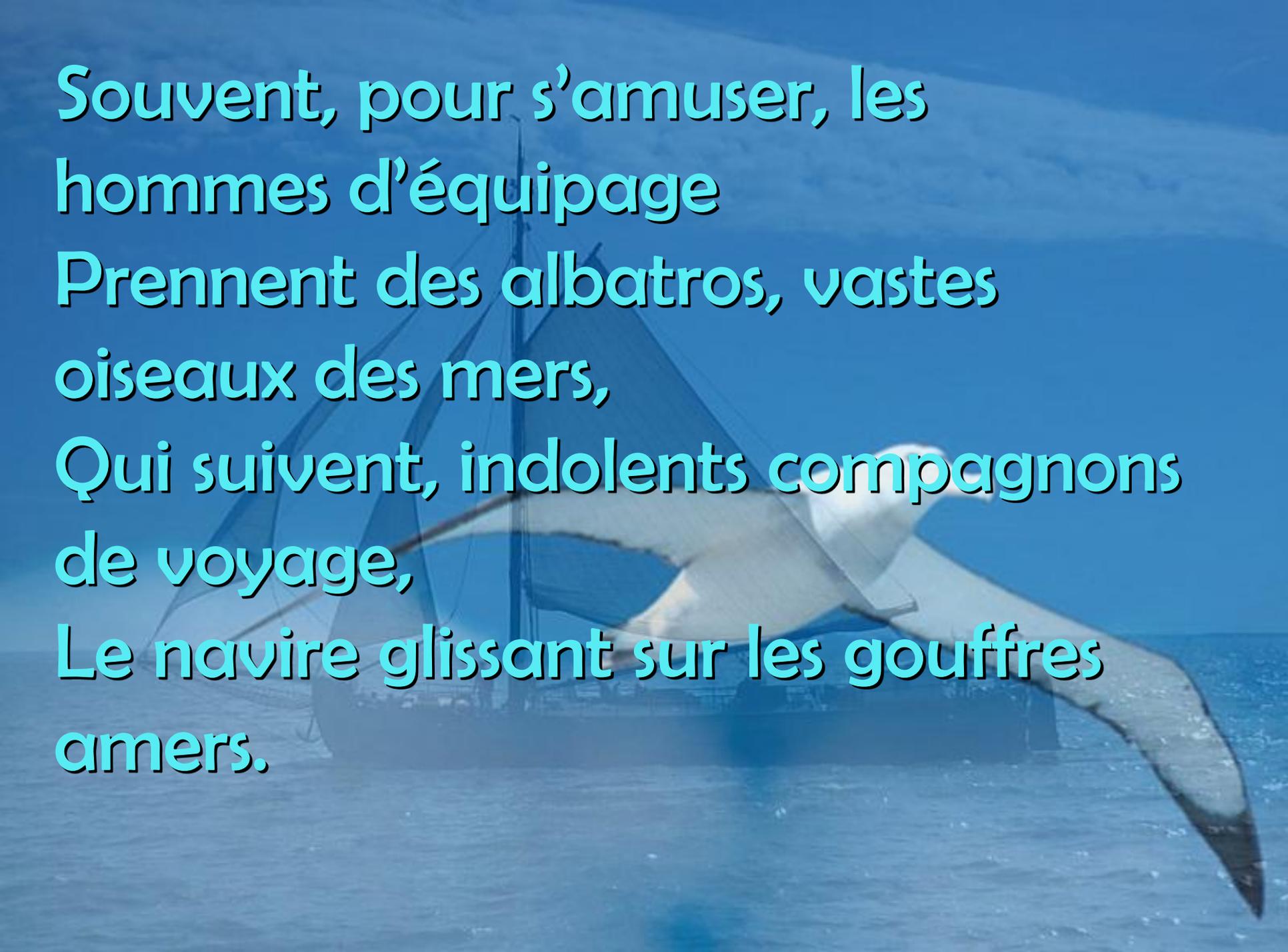




*L'albatros*

Souvent, pour s'amuser, les  
hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes  
oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons  
de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres  
amers.

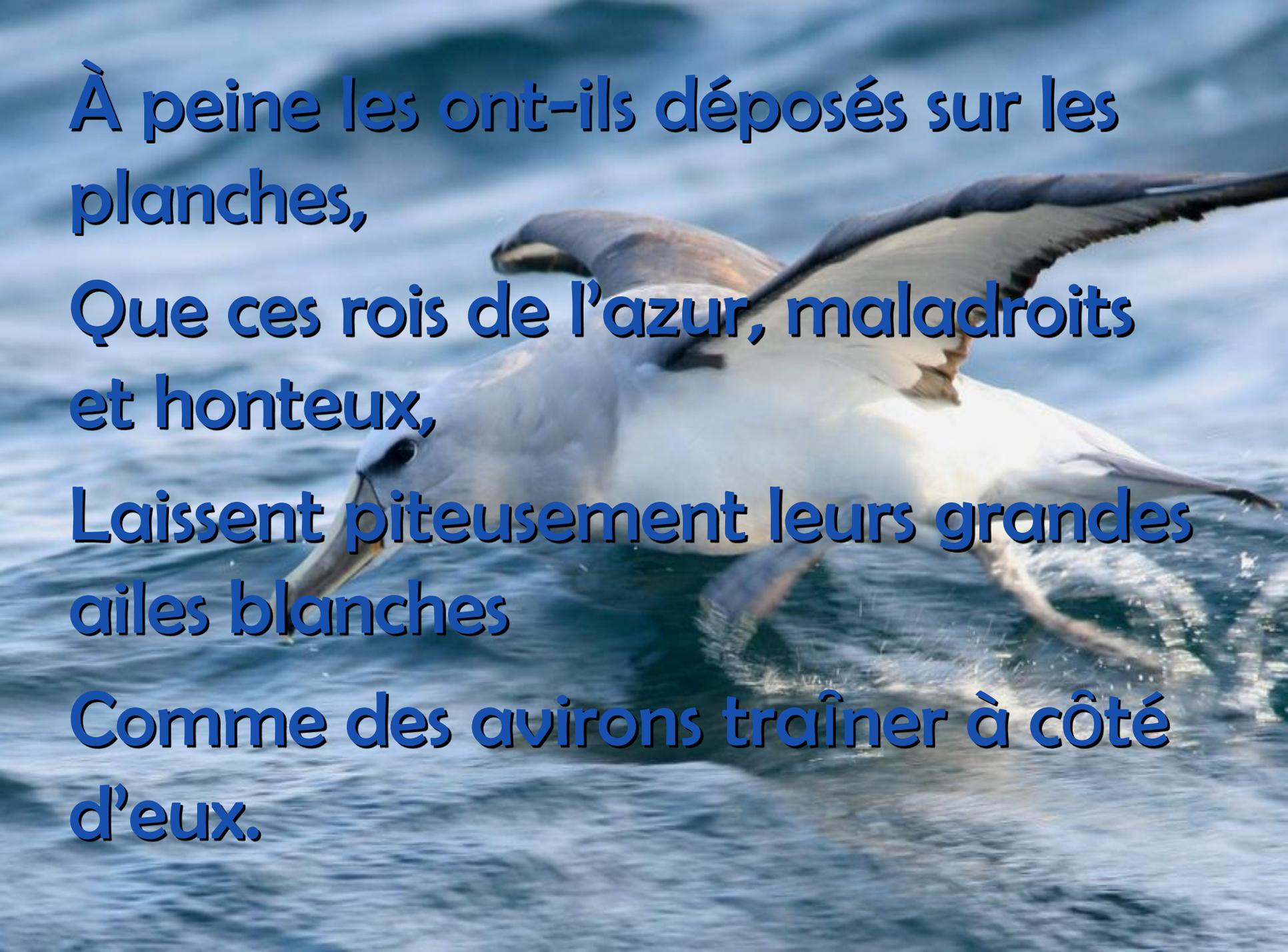


À peine les ont-ils déposés sur les  
planches,

Que ces rois de l'azur, maladroits  
et honteux,

Laissent piteusement leurs grandes  
ailes blanches

Comme des avirons traîner à côté  
d'eux.



**Ce voyageur ailé, comme il est  
gauche et veule!**

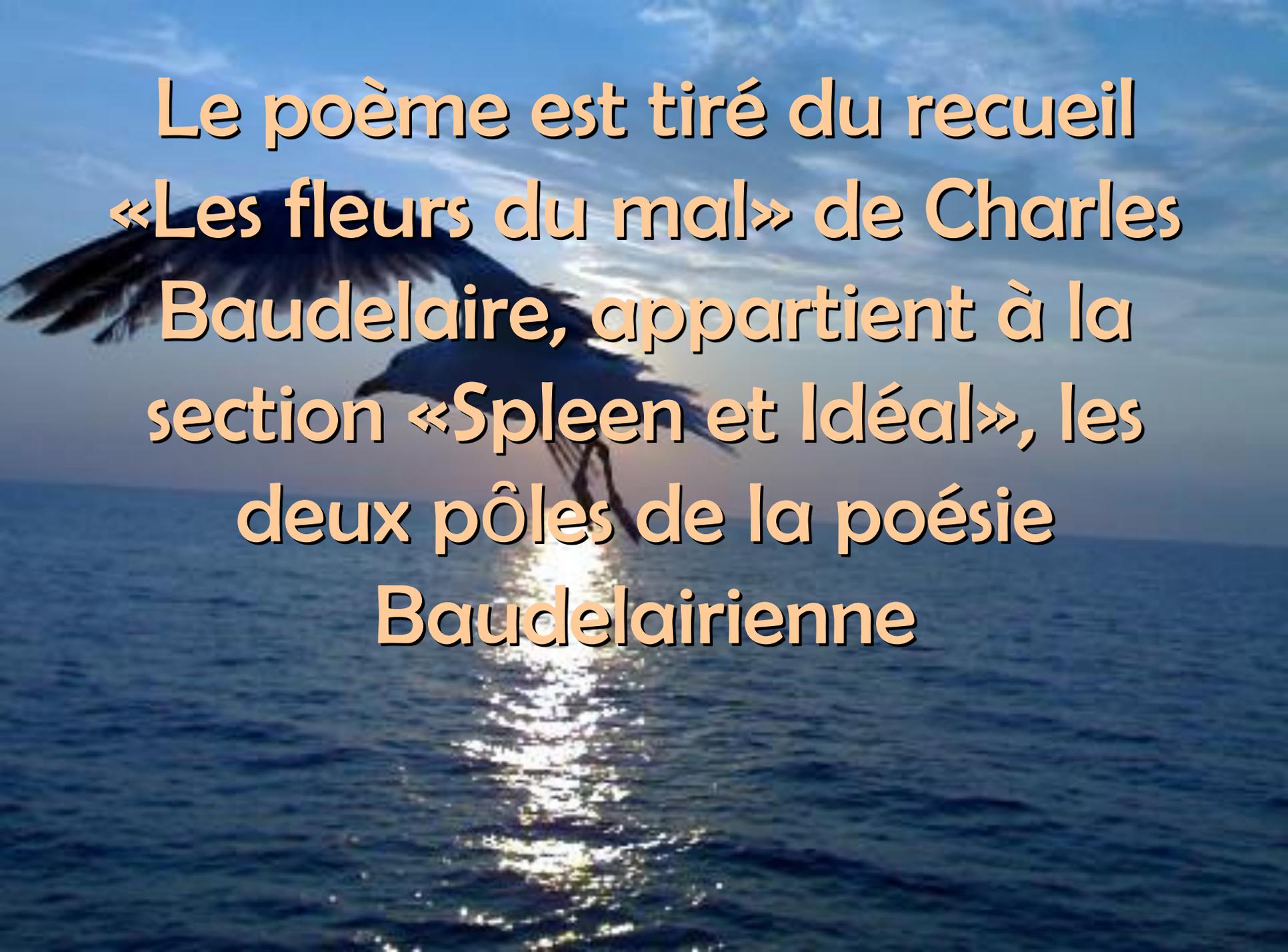
**Lui, naguère si beau, qu'il est  
comique et laid!**

**L'un agace son bec avec un brûle-  
gueule,**

**L'autre mime, en boitant, l'infirm  
qui volait!**

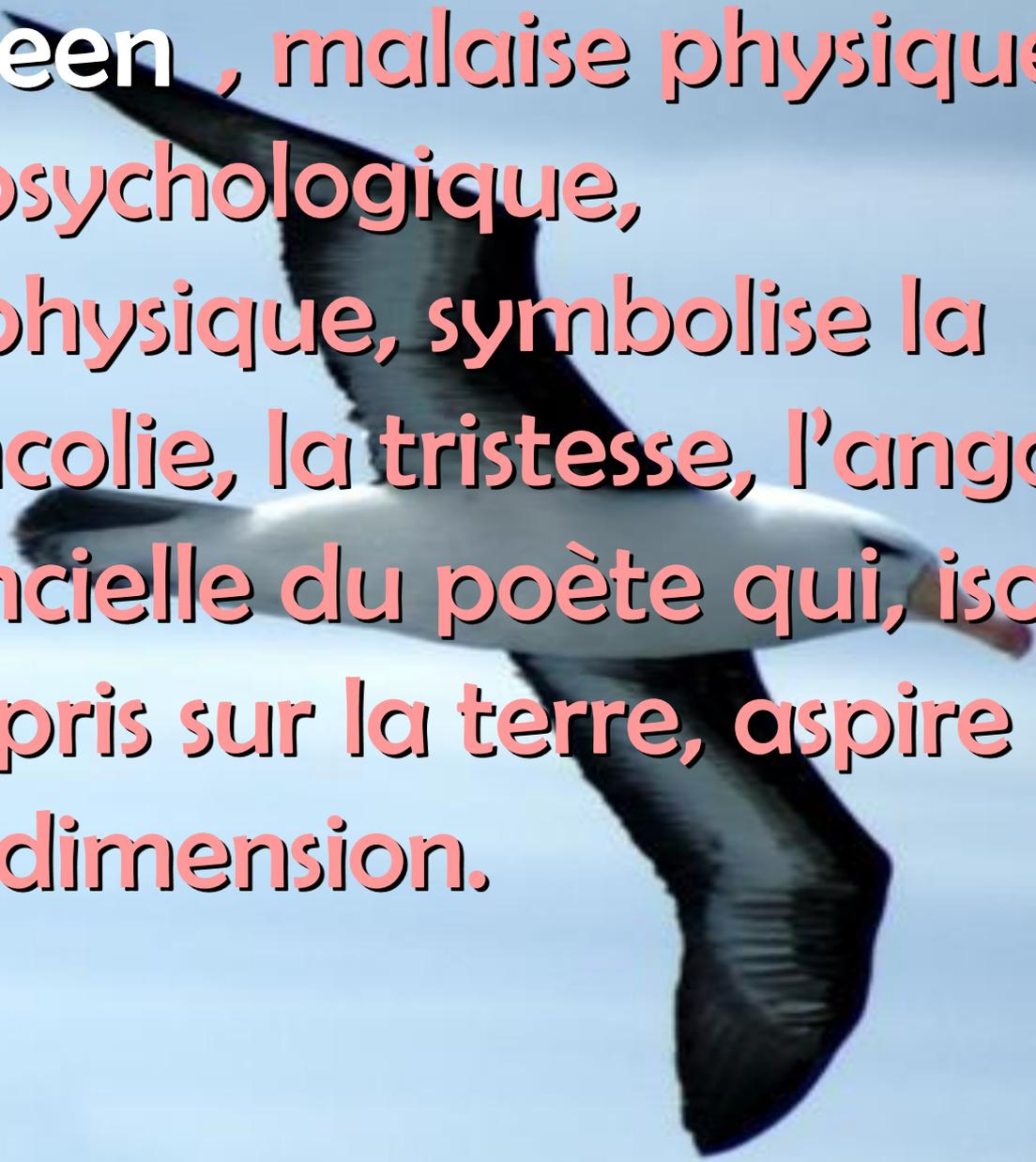


Le poète est semblable au  
prince des nuées,  
Qui hante la tempête et se rit  
de l'archer;  
Exilé sur le sol au milieu des  
huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent  
de marcher.

A seagull is captured in flight, its wings spread wide, against a backdrop of a sunset sky. The sun is low on the horizon, creating a shimmering path of light across the dark blue ocean. The overall mood is serene and contemplative.

Le poème est tiré du recueil  
«Les fleurs du mal» de Charles  
Baudelaire, appartient à la  
section «Spleen et Idéal», les  
deux pôles de la poésie  
Baudelairienne

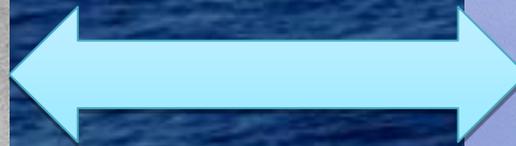
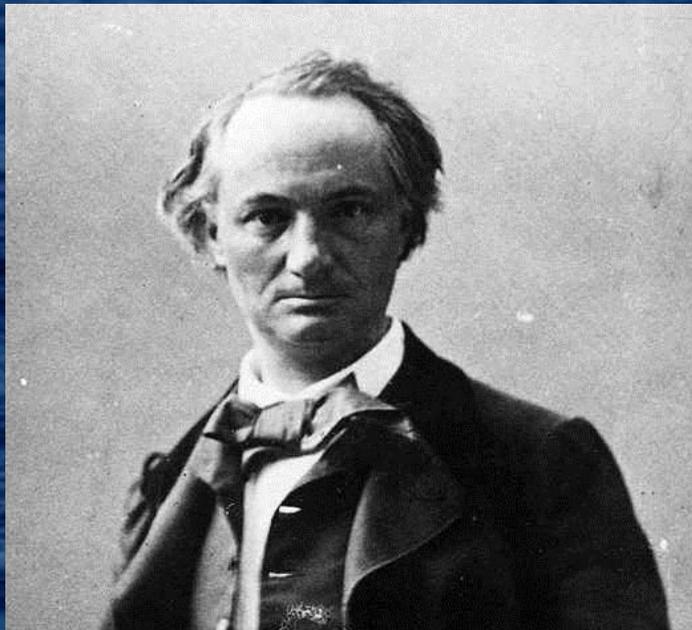
**Le spleen** , malaise physique, mais aussi psychologique, métaphysique, symbolise la mélancolie, la tristesse, l'angoisse existentielle du poète qui, isolé et incompris sur la terre, aspire à une autre dimension.

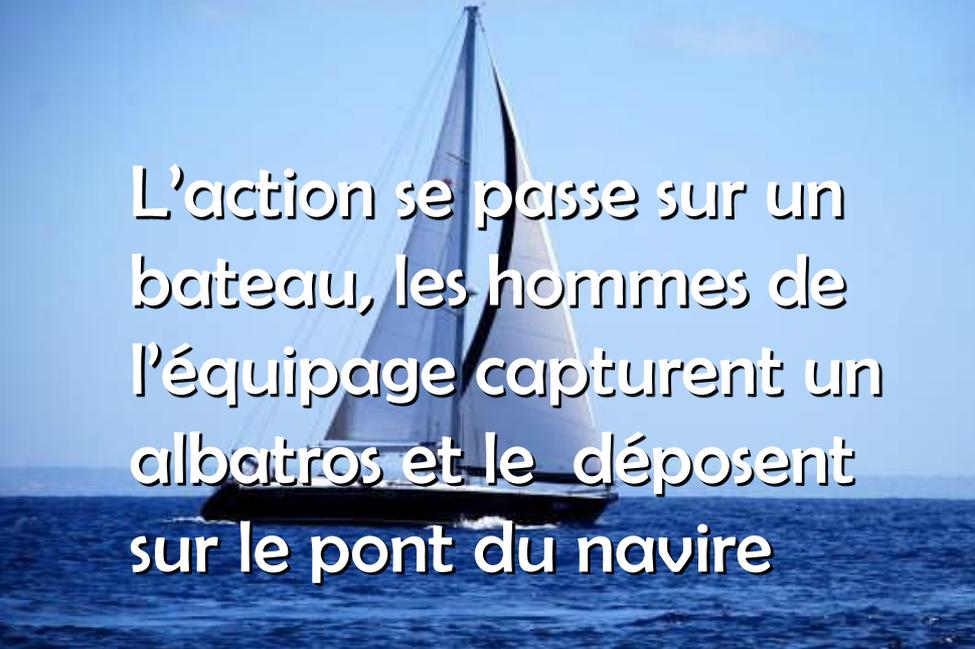


Seul l'idéal, le ciel, l'infini,  
l'azur, est capable de  
justifier l'existence, l'art, la  
poésie permettent au poète  
d'entrevoir et atteindre une  
dimension spirituelle.

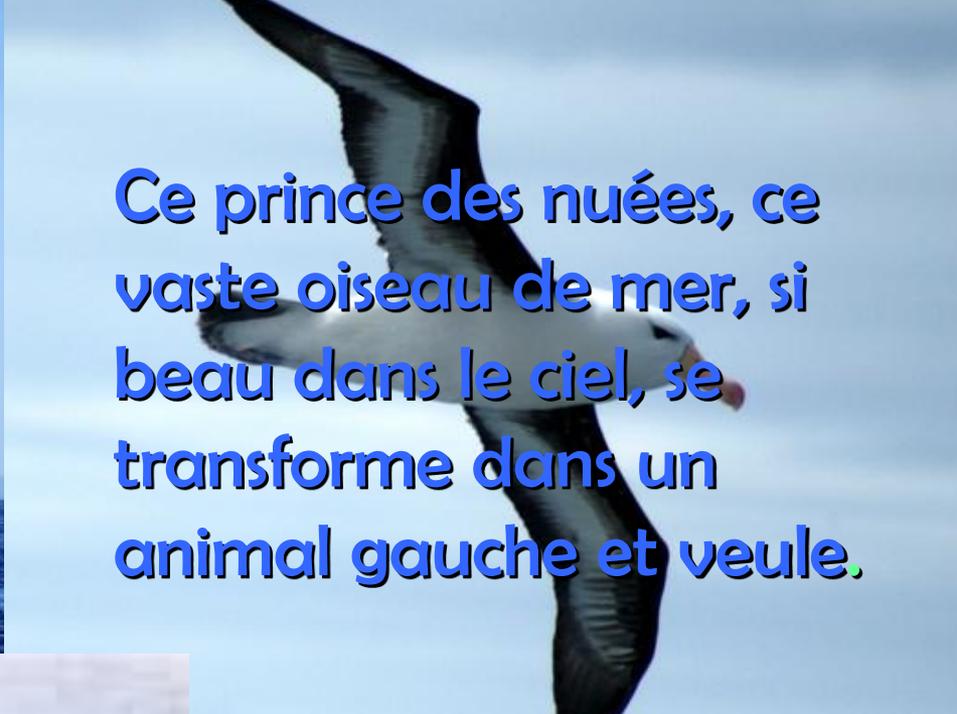


**Le poème établit un parallèle  
entre le grand oiseau du titre et  
le poète**





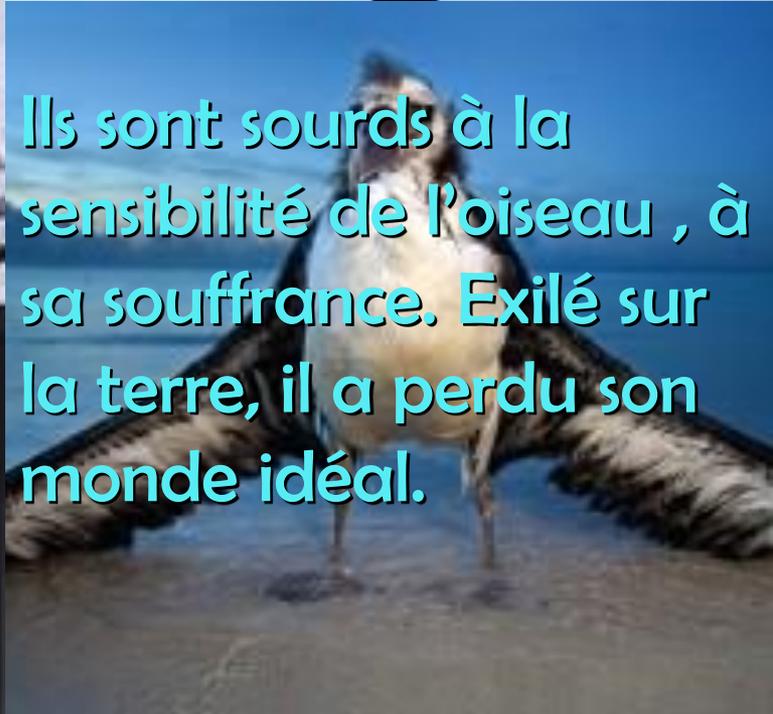
L'action se passe sur un bateau, les hommes de l'équipage capturent un albatros et le déposent sur le pont du navire



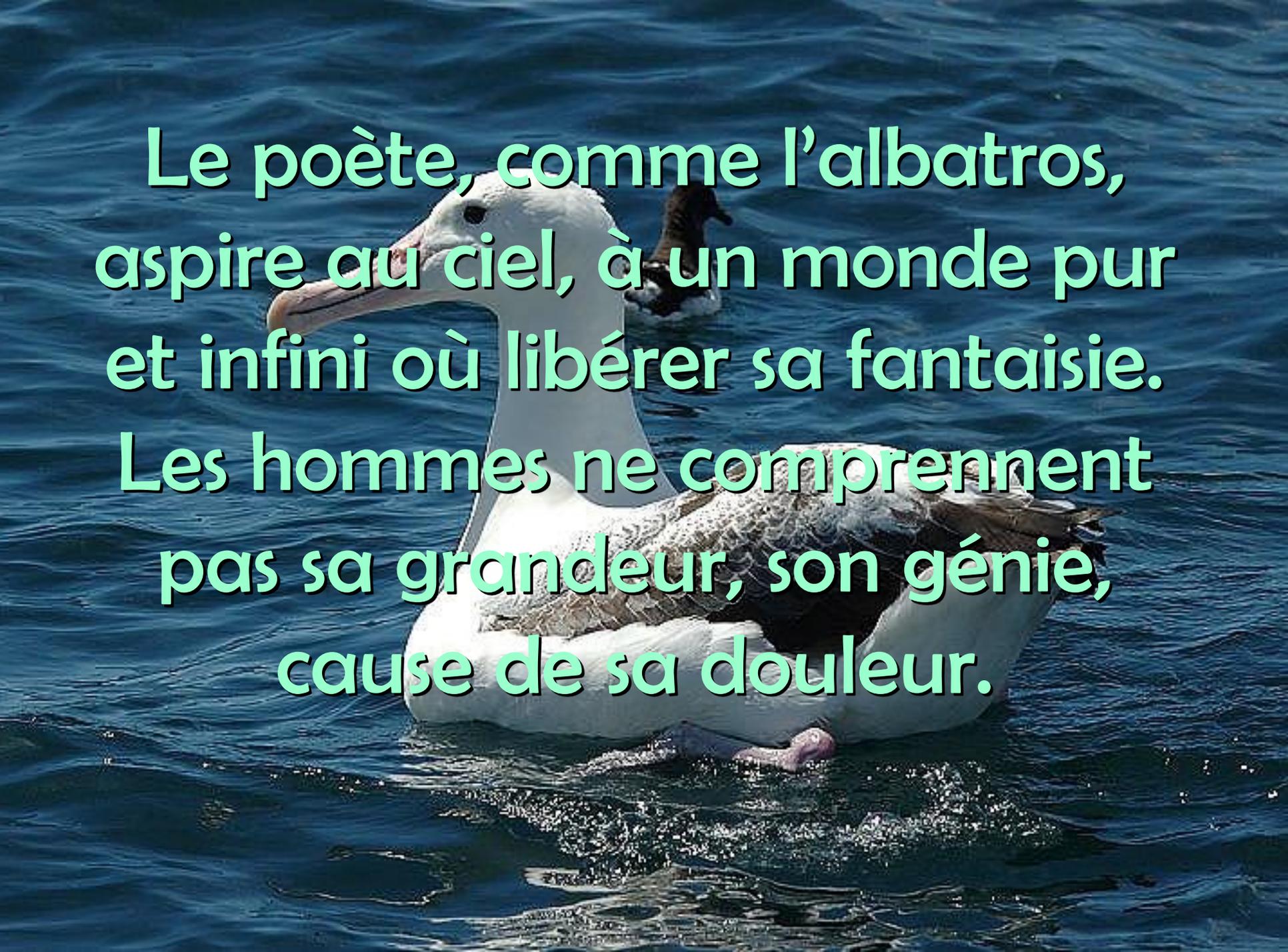
Ce prince des nuées, ce vaste oiseau de mer, si beau dans le ciel, se transforme dans un animal gauche et veule.



Les hommes se moquent de lui, l'agacent, miment son allure



Ils sont sourds à la sensibilité de l'oiseau, à sa souffrance. Exilé sur la terre, il a perdu son monde idéal.

A white swan is the central focus, swimming in deep blue water. Its long neck is extended, and its large, pinkish beak is visible. The swan's feathers are mostly white, with some darker feathers on its wings. In the background, a smaller, darker duck is also swimming. The water has a textured, wavy appearance. Overlaid on the image is a block of text in a light green, bold font with a dark outline.

Le poète, comme l'albatros,  
aspire au ciel, à un monde pur  
et infini où libérer sa fantaisie.  
Les hommes ne comprennent  
pas sa grandeur, son génie,  
cause de sa douleur.



**FIN**

# Cristina Martignoni

## classe 2CL

